

«C'est un mouroir pour poissons»

COLÈRE

Vera, la fille de Franz Weber s'insurge contre les projets d'aquariums géants de Bâle et Lausanne. Totalement dépassés au XXIe siècle, dit-elle.

Par **Pascale Bieri**. Mis à jour à 07h09 **29 Commentaires**



Nouveau combat pour la famille Weber. Avec Vera, fille de Franz en fer de lance, cette fois. L'objet de leur colère: l'Océanium de Bâle, ce projet d'aquarium géant avec 4000m³ d'eau marine qui devrait abriter des requins, des pieuvres géantes, des raies et de vrais récifs coralliens. L'aquarium géant de Lausanne, Aquatis, n'échappe pas aux critiques.

Les poissons des aquariums

Qu'est-ce qui vous prend, vous n'aimez pas les poissons?

De tels projets sont totalement dépassés. Au XXIe siècle, avec l'évolution de la morale et de l'éthique, on ne peut plus cautionner le fait de laisser végéter des créatures aquatiques derrière des vitres.

Pourtant, c'est un bon moyen de sensibiliser la population aux richesses de la nature, non?

En quoi? On n'apprend rien dans ce genre d'endroit! C'est juste un spectacle, vite ennuyeux, qui contribue à la destruction des milieux marins. C'est d'un cynisme!

Les milieux concernés disent, au contraire, que ces aquariums contribuent à la préservation des espèces...

Partager & Commenter

C'est archifaux! Pour cela, il faudrait pouvoir réintroduire dans les océans des poissons nés en captivité. Or ces derniers ne se reproduisent pas en aquarium. La plupart des animaux sont au contraire pêchés en milieu naturel, ce qui contribue à appauvrir un peu plus les fonds marins déjà très menacés.

Mais la capture et la détention des animaux sont très réglementées.

Peut-être, mais qui vérifie que toutes ces lois sont respectées. Il faudrait être naïf pour le croire qu'il en est ainsi. Plusieurs rapports, dont un qui émane de la commission de l'Environnement des Nations Unies, font état d'un taux de mortalité de 80%.

Comment peut-on expliquer ça?

Nombre de ces animaux meurent au moment de la capture. Ce qui est notamment dû à l'utilisation de cynaïde, un poison pour les immobiliser. Puis il y a le transport où ils sont souvent maltraités, sans compter le stress. Ensuite, de nombreux poissons ne survivent pas au-delà d'un an en aquarium, en raison de l'eau, ou parce qu'ils ne s'habituent pas à la captivité.

Bâle et Lausanne, même combat?

Le projet d'«Aquatis» est moins catastrophique que l'Océanium de Bâle, car il exposera des poissons d'eau douce, dont bon nombre se reproduisent en captivité. Mais le concept d'aquarium dans un bocal reste tout autant dépassé.

Autrement dit, on oublie d'aller voir des poissons.

Nous avons un projet mille fois plus intéressant, «Vision Nemo», qui, grâce aux nouvelles technologies, présentera le monde sous-marin tel qu'il est. On pourra nager virtuellement avec les dauphins, étudier de manière interactive les baleines ou encore observer des animaux réels dans leur milieu, grâce à des caméras à distance. Différents milieux nous ont déjà fait part de leur intérêt. (Le Matin)

Créé: 28.05.2014, 07h09

[Voir tous les commentaires](#)